

IV^e

Ma Tante, version pop art

■ C'est une vieille dame, plutôt respectable et emblématique, qui a donné son surnom au Crédit municipal de Paris. En préambule des Journées du patrimoine — mais aussi pour fêter la rénovation de sa tour Philippe-Auguste —, le mont-de-piété, qu'on appelle aussi Ma Tante, présente aujourd'hui une version revisitée, façon pop art, du portrait d'Adélaïde d'Orléans. Cette aristocrate de la famille de Louis XVI et de Marie Antoinette est née la même année que le Crédit municipal de Paris, en 1777. Son filleul, qui avait contracté des dettes de jeu, inventa, pour couvrir le fait qu'il avait laissé sa montre au



clou, une excuse qui vaudra au mont-de-piété son sobriquet : « Je l'ai oublié chez ma tante. » Le portrait revisité d'Adélaïde d'Orléans est exposé sur une bâche de 5 m x 8 m. De quoi insuffler un parfum de modernité à cette vieille institution du Marais qui propose aux Parisiens en difficulté des prêts sur gage.

Exposition au 55, rue des Francs-Bourgeois (IV^e). Aujourd'hui, de 9 heures à 17 h 45. M° Rambuteau.